

La Métropole Aix-pays d'Aix votée hier soir à l'unanimité

La décision de création d'une Métropole du pays d'Aix a été votée hier à l'unanimité par les élus de la CPA réunis à Rognes. Pour Maryse Joissains, un signal fort de l'unité du territoire avant de basculer dans la Métropole d'Aix-Marseille

Juridiquement, une coquille vide, qui ne fonctionnera sans doute jamais. Mais politiquement, un symbole fort. Hier soir, réunis à Rognes à l'occasion d'un des derniers conseils communautaires de la Communauté du pays d'Aix (CPA), les élus ont voté à l'unanimité (2 abstentions et 14 non-participations au vote) la création d'une Métropole Aix-pays d'Aix. Le préfet a beau avoir annoncé que cette dernière ne pourrait voir le jour, le territoire étant agrégé par la loi, de fait, à Aix-Marseille Métropole au 1^{er} janvier 2016, Maryse Joissains, maire LR d'Aix et présidente de la CPA, interprétait ce résultat comme une victoire. Celle consistant à "montrer l'union, la force du pays d'Aix" et la "solidarité" qui relie ses communes.

Avant le vote, Maryse Joissains a rappelé, dans un long plaidoyer, l'ardent combat qu'elle a mené - elle et les autres présidents d'intercommunalités du département - contre la Métropole d'Aix-Marseille. Un combat débuté contre son propre parti politique, puisque les premières réformes territoriales se sont dessinées sous la présidence de Nicolas Sarkozy. Et une lutte poursuivie depuis 2012, après l'alternance à l'Élysée. Avec cette bascule: "Nous n'avons plus eu le choix, alors, entre la Métropole et le pôle métropolitain que nous appelions de nos vœux. Eugène Caselli - alors président de MPM, Ndlr - nous a dit au dernier moment qu'il ne voterait pas pour le pôle métropolitain qui aurait pu être mis en place depuis trois ans."

De fait, la Métropole était en marche, cet "engin" destiné à administrer un territoire de "1,8 million de Méridionaux, gérés de loin" et ce malgré les amendements proposés, les sollicitations auprès des élus marseillais pour instaurer notamment un pacte finan-



Hier soir à Rognes, même les maires les plus réticents à l'idée de création d'une Métropole du pays d'Aix - en opposition à celle qui va naître le 1^{er} janvier 2016, autour de Marseille - n'ont pas voté contre, par "solidarité". / PHOTO CYRIL SOLLIER

cier de gouvernance: des doléances qui se sont soldées par une fin de non-recevoir. Cette volonté de faire entendre sa voix face à la ville centre, Maryse Joissains l'a martelée encore hier soir à Aix, étant dictée par le refus d'augmenter les impôts. "Je ne veux pas être responsable des dettes de Marseille et de MPM, je ne suis pas solidaire de territoires qui ont une mauvaise gestion. Et nous avons encore appris récemment qu'en plus de cette dette, il allait falloir absorber les déficits des hôpitaux qui vont fusionner."

La Métropole du pays d'Aix? "Elle nous permettrait de rester entre nous, de ne pas donner les clés du coffre", insistait Maryse Joissains. "Le préfet dit que ce n'est pas possible d'appartenir à deux EPCI? Mais une loi, ça se change!" Et de prédire que la Métropole d'Aix-Marseille ne durerait pas "trois, quatre ans".

Certains maires présents n'ont pas pris part au vote de la création de la Métropole aixoise, pour différentes raisons: Roger Meï (Gardanne) rappelant qu'il avait déjà lutté contre

l'entrée de sa ville dans la CPA; Loïc Gachon (Vitrolles), estimant que cette "délibération est compréhensible pour nous, entre nous, mais incompréhensible pour ceux qui ne sont pas du pays d'Aix"; ou encore Hervé Fabre-Aubrespy de Cabriès, ou Jean-David Ciot du Puy-Sainte-Réparate.

Sophie Joissains, elle, estimait que cette Métropole aixoise permettrait de "faire bloc". "C'est un appel à la solidarité, si on reste uni, on est indestructible." L'avenir le dira.

Julien DANIELIDES

PAS ENVIE D'ACCUEILLIR UN PRÉSIDENT "PETIT BRAS" ET PRO-MONSTROPOLE?

Il n'y a rien d'écrit là-dedans. La chose serait plutôt de l'ordre de la courtoise coutume républicaine. Lorsque le président de ladite République se déplace dans une commune, c'est d'ordinaire le maire de céans qui l'accueille, à couteaux tirés ou à bras ouverts, c'est selon les affinités politiques et l'humeur du moment. Oui mais pas Maryse Joissains. Lors de la visite présidentielle au Mémorial du camp des Milles hier, on ne comptait plus les élus locaux venus saluer le chef de l'État. Les députés Jean-David Ciot (PS), François-Michel Lambert (écologiste) ou Christian Kert (Les Républicains), le président socialiste de la Région, Michel Vauzelle, des élus de la majorité municipale aixoise, Jean-Pierre Bouvet, Jean-Marc Perrin, Danièle Brunet, une petite délégation marseillaise, Renaud Muselier (LR), Marie-Arlette Carlotti (PS)... Mais de Maryse, non, même en cherchant bien. Ce qui n'était pas une surprise, son cabinet avait prévenu dès la veille: agenda trop chargé. Le jour même, l'explication avait un peu évolué, livrée par Sophie Joissains, fille du maire et sénatrice UDI, présente aux Milles, elle: "Ma mère est malade, elle a une grosse bronchite et une extinction de voix." La pause matinale semble avoir fait du bien au maire d'Aix et présidente de la CPA qui était, en revanche, au conseil communautaire à Rognes le soir même et avait (un peu) retrouvé sa voix.

G.L.

LA VEILLE AU SOIR, À PERTUIS

Le conseil municipal plébiscite la Métropole Aix-pays d'Aix

Le rendez-vous avait davantage des allures de vente aux enchères ou de conférence publique que de séance de conseil municipal, fut-elle extraordinaire. En raison des travaux en cours dans la salle des mariages de l'hôtel de ville, les élus se sont repliés, mercredi soir, sur la maison de la culture où une table et une cinquantaine de chaises ont été dressées en toute simplicité. Peu importe le flacon... Pourvu qu'on ait un ordre du jour alléchant.

À la veille du conseil communautaire, il s'agissait de se prononcer sur le projet de transformation de la Communauté du pays d'Aix en Métropole Aix-pays d'Aix. "Ça ne changera pas la face du monde ni celle de la commune, mais il est important pour nous d'avoir une vision de ce qui risque de nous arriver", convient, en préambule, le maire divers droite, Roger Pellenc.

En entrée, les élus sont d'abord invités à se prononcer sur la demande de surclassement de Pertuis. Toute commune comportant au moins un quartier prioritaire de la politique de la ville peut être surclassée dans une catégorie démographique supérieure, obtenue en multipliant par deux la population desdits quartiers.

"Or, le centre historique de Pertuis et sa périphérie ont été définis comme quartier prioritaire. Cette mesure permettra à la Ville d'être mieux représentée au sein de la CPA puis de la Métropole." En passant de 19 544 habitants à 21 504, Pertuis mise ainsi sur une possible hausse de la dotation globale de fonctionnement de 120 000 €. Le rapport fait l'unanimité. En plat de résistance, la création de la Métropole du pays d'Aix. Roger Pellenc rappelle qu'il a reçu la visite de Jean-Claude Gaudin cet été. "Il fait la tournée des potes pour prêcher pour sa propre candidature et prendre le pouls des élus. Il a passé en revue ses amendements pour



Roger Pellenc (au centre) se pose beaucoup de questions. / PHOTO C.R.

que tout se passe au mieux. Il m'a dit qu'il représenterait toutes les communes, même les plus petites." Depuis, Roger Pellenc a reçu le livret "Métropole mode d'emploi" adressé aux maires par la préfecture, mais n'y voit pas plus clair.

"On a beaucoup à perdre mais on ne ne pas les points positifs, à part peut-être les transports. On se pose beaucoup de questions." Les autres élus de la majorité et ceux de l'opposition (privés de leur leader Fabien Perez, absent) aussi. William Colombard s'est même fendu de chaleureuses félicitations pour cette velléité de scission.

Un dessert et l'addition: pas de vote cette fois, mais un avis favorable du conseil pour déposer un recours contre l'arrêté interpréfectoral du 1^{er} septembre 2015. Comme de nombreuses villes, Pertuis et ses 20 000 habitants ne digèrent pas de disposer d'un seul siège dans la future Métropole, là où Marseille en compte 1 pour 7 600 et Saint-Antonin-sur-Bayon 1 pour... 750 habitants. CQFD.

Caroline RICHARD

C'est oui aussi aux Pennes-Mirabeau

C'est lundi que le sénateur-maire a réuni les élus pour un conseil municipal exceptionnel. Une seule délibération au programme: celle du projet de création d'une Métropole Aix-pays d'Aix à l'initiative de Maryse Joissains, maire d'Aix et présidente de la CPA.

"Il s'agit d'une démarche politique et juridique. Notre ville fait partie de la Communauté du pays d'Aix (CPA) et nous avons toujours eu un grand esprit de coopération. Je soumetts cette délibération à votre vote afin de conserver cette cohésion", a déclaré Michel Amiel.

Les débats étant ouverts, les élus du Parti républicain ont déclaré: "Nous suivrons toujours Maryse Joissains et comprenons que la Métropole est un enjeu, mais nous ne prendrons pas part au vote car cette délibération n'a pas lieu d'être. Pour nous, vous enchaînez erreur sur erreur, les habitants attendent un peu." Pour les élus Bleu Marine: "Aujourd'hui, vous suivez Maryse Joissains. À la différence de vous, nous, les élus du Front national n'avons jamais changé de position. Nous avons toujours été contre la Métropole et nous voterons contre." Et le Front de gauche de conclure avant de ne pas prendre part au vote: "On nous fait perdre notre temps en venant ce soir, la bagarre initiée par le Front de gauche n'a pas abouti, la Métropole gigantesque, on nous l'imposera. On ne veut pas d'une Métropole rabougrie autour de Maryse Joissains, on ne va pas y passer la nuit, il y a d'autres bagarres à mener." La délibération a été approuvée par l'ensemble des élus de la majorité municipale.

B.N.

Gaudin à la pêche aux voix de Venelles au Tholonet

"Chers amis, des emmerdemements, il y en aura beaucoup. Il y a une loi et je ferai de mon mieux pour faire en sorte que les choses marchent bien." Promis à la présidence de la Métropole Aix-Marseille Provence, Jean-Claude Gaudin s'y était engagé: il rencontrerait un à un les 91 maires qui basculeront avec lui dans la nouvelle ère métropolitaine le 1^{er} janvier 2016. Histoire d'apaiser - ou en tout cas d'essayer - les craintes des élus, qui ont davantage de certitudes sur ce que risque de perdre leur commune en sautant le pas que sur les avantages pouvant en découler. Histoire aussi de faire campagne en vue de l'élection du futur président, même si le maire (LR) de Marseille ne s'est toujours pas déclaré officiellement. "Une question de jour, glisse-t-il. Je suis en train d'écrire ma lettre..." Hier, l'opération séduction en terre du pays d'Aix a fait étape à Venelles, juste après Saint-Estève-Janson un peu plus tôt dans la matinée, et avant Le Tholonet, dans la foulée. Au compteur, Jean-Claude Gaudin affiche déjà plus d'une soixantaine de premiers magistrats visités.

Le nouveau maire divers droite de Venelles, Arnaud Mercier, a bien fait les choses: fleurs, café et viennoiseries attendaient celui qui lui a apporté son précieux soutien entre les deux tours de l'élection municipale partielle, là où Maryse Joissains battait la campagne pour le maire sortant Robert Chardon. Dans la salle du conseil, le maire de Marseille est allé droit au but. C'est que le temps presse. D'abord, on rap-



Instant complice, hier matin, entre Arnaud Mercier et le sénateur-maire de Marseille. / PHOTO CYRIL SOLLIER

pelle habilement le long combat mené en tant que sénateur pour obtenir les amendements de la loi Notre destinés "à atténuer les brutalités de la loi Maptam". Par exemple pour que les villes qui possèdent un casino, comme Aix, Cassis, Carry et La Ciotat, en conservent les avantages financiers. Ensuite, on joue franc jeu: le maire de Marseille souhaiterait "qu'un élise le président de la Métropole par anticipation", avant les élections régionales des 6 et 13 décembre: "En clair, mon cher Arnaud, je suis venu vous demander votre voix." De la Métropole d'Aix-pays d'Aix en revanche, il n'en sera pas question. Si ce n'est pour rappeler que "le préfet a dit à Maryse Joissains que le projet n'était pas conforme à la loi". Avant de filer au Tholonet, seul à seul avec Arnaud Mercier dans son bureau, Jean-Claude Gaudin aura peut-être pris soin de rassurer le nouvel édile sur la gestion future du centre aquatique, un coûteux projet communautaire que Venelles ne veut pas voir tomber dans son escarcelle...

C.R.